

Journée des doctorant.es de l'IAO – 14 juin 2019

Résumés des interventions :

1^e session : 10h-12h15

10h à 10h45 : **Yusra CHAABAN** (Doctorante en droit, Université Lyon 3)

Dépendance et équilibre contractuel : étude de droit comparé.

Hypothèse de recherche et problématique : le déséquilibre résultant d'un vice de consentement (à priori faiblesse, dépendance), puisqu'il existe dans ces relations contractuelles une partie forte qui exploite la faiblesse de l'autre. Le plus souvent, la partie considérée faible est dans une situation de dépendance économique lors de la formation du contrat, par rapport à l'autre cocontractant considéré comme fort ; ou/et elle est dans une situation de faiblesse faute de circonstances extérieures. La partie forte abuse ou exploite la faiblesse de l'autre sans commettre des actes positifs de sa part. Son rôle est dans beaucoup de cas négatif. À ce jour, l'équilibre et la dépendance sont traités chacun séparément. Aucune théorie générale ne les relie. En particulier, l'équilibre contractuel est mis en place négativement ou par des alternatives.

L'objectif est de réaliser un équilibre contractuel dans ces sortes de situations.

En revanche, il existe en droit des contrats, le principe fondamental de l'« autonomie de volonté », antagonique aux idées de justice et d'équilibre.

Sur le plan comparé, les trois droits en vue de la comparaison reconnaissent cette situation, alors qu'ils la traitent différemment. Ils sont divergents au niveau de la qualification juridique et de la sanction.

10h45 à 11h30 : **Virginie BERTHEBAUD** (Doctorante contractuelle en études chinoises, ENS de Lyon)

Préservation de la nature et de la culture rurale dans la littérature contemporaine chinoise.

Mon travail s'intéresse aux manières dont sont abordées les problématiques environnementales dans la littérature contemporaine chinoise. Les questions de la pollution, de la destruction de la nature, de l'urbanisation incontrôlée sont de plus en plus abordées et débattues tant par le gouvernement chinois que par les scientifiques et les habitants eux-mêmes. Dans la littérature, cette thématique n'apparaît qu'au cours des années 1980 avec la littérature de la « quête des racines » (*xungen wenxue* 寻根文学), qui explore notamment les conséquences de la Révolution culturelle et des politiques de modernisation sur le pays natal des auteurs. De nombreux auteurs se sont ensuite emparés de ce thème et esquissent les contours d'une littérature environnementale chinoise. Ma recherche porte plus spécifiquement sur la littérature rurale, et tente de répondre à plusieurs questionnements. Comment (ré)écrire la « Nature » à une époque où l'empreinte de l'homme est

omniprésente ? En quoi la littérature est-elle à même de proposer des imaginaires alternatifs, de tisser de nouveaux liens entre l'Homme et le non-humain ? Comment la tension entre préservation de l'environnement et préservation des cultures locales s'articule-t-elle dans l'œuvre littéraire ?

11h30 à 12h15 : **WU Jianching** (Doctorant en anthropologie, Université Lyon 2)

Seigneur Jésus, pères et les quatre enfants qui nous ont réunis : constatations des élections régionales 2018 des autochtones Taiwanais.

En novembre 2018, des élections régionales, avec 10 référendums, ont eu lieu à Taiwan. Ayant leur collège électoral, du niveau du village à celui de la nation, les aborigènes Taiwanais élisent leurs propres députés. À Taiwan, les subdivisions administratives les plus basses sont les villages (ruraux et urbains). Le canton de Trakis (pseudonyme), où j'ai fait mon terrain de recherche pendant 11 mois au total, est un des deux cantons indigènes montagnards du comté de Yilan. Les habitants élisent 7 maires de village, le maire de canton, 7 conseillers de canton et 1 député de comté. Par le système d'élection, le maire de canton et le député doivent être aborigènes dans ce canton indigène montagnard.

Par ce titre, je vais expliquer les trois facteurs influents des élections. Premièrement, le christianisme, la religion dominante dans les sociétés aborigènes taiwanaises, a joué un rôle important contre la politique de mariage du même sexe, ceci est un sujet principal des référendums. En plus, les églises différentes ont leur inclination en faveur de certains candidats. Deuxièmement, la famille et l'alliance entre familles, se matérialisant en voix, peuvent être décisives dans une telle région peu peuplée. Finalement, c'est l'argent qui est le facteur le plus décisif. La corruption, surtout dans les élections régionales, n'est pas encore éradiquée à Taiwan. Dans les régions aborigènes où beaucoup de gens mènent une vie précaire, l'argent est très influent sur les résultats d'élections.

12h15-14h : Pause déjeuner (Restaurant universitaire Descartes)

2^e session : 14h-15h30

14h à 14h45 : **Antoine BAYLE** (Doctorant en anthropologie, Université Lyon 2)

Paysages et parcours mémoriels du Tsunami de 2004. Retour de terrain au Sri Lanka.

Cette communication se présentera comme une note de recherche qui abordera les premières pistes significatives explorées lors de mon enquête de terrain dans le district de Galle au Sud du Sri Lanka. Axée sur l'analyse des divers processus et parcours mémoriels du Tsunami du 26 Décembre 2004, l'ethnographie réalisée s'est concentrée sur Peralya, un village du littoral sud-ouest de l'île. Presque entièrement détruit par la catastrophe, ce village est devenu, à l'issue des programmes de reconstruction et de prévention, le symbole mémoriel national du Tsunami. Son littoral est encore marqué par de nombreuses traces

de la catastrophe et des monuments commémoratifs ainsi que des musées familiaux ont pris place. Ces éléments mémoriels jouissent de l'affluence de visiteurs liés au tourisme balnéaire de la ville voisine d'Hikkaduwa, laquelle a connu un développement économique dense depuis 2005 et où de nombreux tours touristiques sont organisés par les chauffeurs de taxi tuk-tuk pour visiter les lieux de mémoire de la catastrophe à Peralya. En décrivant les structures ouvertes au tourisme présentes sur le littoral, nous verrons que la mise en mémoire construit aussi une économie particulière. Les parcours biographiques des propriétaires des musées et des chauffeurs de tuk-tuk marqués par le Tsunami et par l'économie grandissante d'Hikkaduwa, sont ainsi significatifs d'une catastrophe.

14h45-15h30 : **Elodie COFFRE** (Doctorante en anthropologie, Université Lyon 2)

Coopératives de femmes et cohésion sociale. Approche comparative des mutations sociales et des rapports économiques à Java-Ouest (Indonésie)

Les coopératives à Java-Ouest ont émergé avec l'occupation des Hollandais à la fin du XX^{ème} siècle. Le mouvement des coopératives deviendra le pilier fondateur de l'économie de la nouvelle République indonésienne proclamée en 1945. Le Vice-président, Mohammad Hatta, était convaincu du bien-fondé des coopératives en tant que facteur de développement économique de la société indonésienne car elles favoriseraient l'entraide, s'appuieraient sur une base sociale et permettraient à une économie nationale d'être juste et prospère.

Les coopératives de femmes dont la fonction la plus commune est celle « d'épargne-emprunt », n'ont pas fait l'objet d'un développement poussé par le Ministère des coopératives malgré des discours sur l'égalité des genres et la préoccupation internationale de l'émancipation des femmes. Néanmoins des programmes de formation et de financement ont bien vu le jour.

Le terme « d'épargne-emprunt » signifie que le but de la structure est de permettre aux membres d'épargner leur argent et de pouvoir emprunter une somme plus importante grâce à la mise en commun qui forme le capital.

La présence d'un nouveau modèle économique qu'est la coopérative va modifier les rapports sociaux et économiques des membres sur la question de l'entraide économique avec la présence financière, institutionnelle de l'Etat.

15h30-16h : Pause

3^e session : 16h-17h30

16h-16h45 : **Pierre-Emmanuel BACHELET** (Doctorant en histoire moderne, ENS de Lyon ; ATER, Aix-Marseille Université)

Des marchands japonais au Đàng Ngoài (nord du Vietnam) : les Suminokura de Kyōto et leurs réseaux (années 1600-1630)

Les Suminokura sont l'une des principales familles de marchands japonais à avoir bénéficié du système des *shuinsen*, les navires japonais portant le sceau rouge du shogun et ayant contribué à ouvrir le Japon au commerce international. Dans leurs activités commerciales ils se sont quasi-exclusivement consacrés à un seul territoire : le Đàng Ngoài (au nord de l'actuel Vietnam), et plus particulièrement la province de Nghệ An.

La documentation qu'ils ont conservée est particulièrement riche et permet de montrer leurs activités sur place et la réglementation du commerce par les autorités locales. A partir de ces sources il est possible de construire une représentation du réseau des Suminokura, qui illustre l'étroitesse de leurs relations avec les autorités locales, l'omniprésence de la bureaucratie dans la conduite du commerce, ainsi que l'importance de la famille.

L'exemple des Suminokura constitue ainsi une documentation unique sur le déroulement du commerce des Japonais en Asie du Sud-Est et permet de démontrer le degré d'intégration des Japonais aux sociétés du Đại Việt ainsi que leur proximité avec les plus hautes sphères du pouvoir.

16h45-17h30 : **Guillaume LOPEZ** (Doctorant en histoire moderne, Université Lyon 2)

Les Ming face à la crise des « pirates japonais » : gestion de la défense maritime et réalités de terrain (XVIe-XVIIe siècles). Le cas du Zhejiang et du Fujian

La période Ming-Qing (1368-1911) peut être considérée comme « l'âge d'or de la piraterie ». Selon l'historien Antony Robert, on assiste durant la période qui va de 1522 à 1810 à un formidable essor des activités de piraterie, qui n'ont jamais été égalées en termes de taille ainsi qu'en termes d'échelle partout ailleurs dans le monde.

La défense maritime chinoise traversait à ce moment-là une crise profonde : la plupart des garnisons (*weisuo* 衛所) étaient désertées, beaucoup de soldats sous-équipés et pauvres, et enfin la marine militaire était en grande partie démantelée. Afin de soutenir les populations locales, le gouvernement central n'eut d'autre choix que de faire appel à des soldats mercenaires venant de régions parfois extrêmement éloignées (Guangxi 廣西, Henan 河南).

Nous chercherons dans un premier temps à comprendre comment l'administration locale du Zhejiang 浙江 et du Fujian 福建 s'est organisée afin de gérer ces nouvelles troupes à la réputation sulfureuse. Cette question nous amènera à reconsidérer la gestion de la crise dans un contexte plus large, en étudiant plus précisément les conséquences de ces stratégies militaires sur les populations locales (ajout d'insécurité, surcharge fiscale...).